

qui était menacé et en attaquant Riel et son habile lieutenant, Gabriel Dumont, dans leur quartier général, à Batoche.

Middleton divisa ses troupes en trois colonnes avec le chemin de fer Pacifique Canadien près de qu'Appelle, du Courant Rapide et de Calgary, comme base générale.

LA BATAILLE DE CUT-KNIFE HILL

Le colonel Otter arriva à Battleford sans incident sérieux et trouva l'endroit menacé par une forte bande d'Indiens sous les ordres d'un chef des plus rusés du Nord-Ouest, *Poundmaker*.

Divers actes de déprédations avaient été commis, quelques colons venaient d'être tués et un peu de pillage avait eu lieu. Mais la situation n'était pas aussi alarmante qu'on l'avait représentée au général Middleton.

Cependant, il trouva le village de Battleford très excité, car l'on craignait *Poundmaker*, qui, à la tête de 200 Indiens, était campé à 28 milles de distance.

Afin d'éviter toute attaque, Otter marcha vers le campement de *Poundmaker*, qu'il rencontra à un endroit nommé *Cut-Knife Hill*. Il s'en suivit une mêlée générale qui eût pour résultat de mettre les canons canadiens hors de services; huit hommes furent tués, quatorze furent blessés et l'on dut se replier sur Battleford, où le colonel attendit l'arrivée du général Middleton.

Tout dépendait de la première colonne et de son succès contre les forces commandées par Riel et Dumont. Le 23 avril, le général avait quitté *Clark's Crossing* faisant avancer ses troupes en deux divisions, une de chaque côté du bras sud de la Saskatchewan, sur Batoche.

LA BATAILLE DE FISH CREEK

On parcourût dix-huit milles durant la journée et le lendemain matin, le détachement commandé par le général Middleton prit contact avec l'ennemi à quelques milles de la rivière dans un ravin épaissément boisé, nommé *Fish Creek*.

Les rebelles étaient bien placés derri-



Le major-général F. D. Middleton qui commanda les troupes du Gouvernement.

re des épaulements très protégés et, quoique l'on fit traverser les troupes qui se trouvaient de l'autre côté de la rivière, l'on constata qu'il était impossible de déloger Dumont et ses hommes sans exécuter une véritable charge de front. Ce à quoi Middleton s'opposa, déclarant qu'il avait perdu assez de soldats. Le nombre des morts dépassait dix et des blessés quarante. Le général lui-même avait reçu une balle à travers sa casquette.